

Quand saint Antoine et saint Louis reprennent vie

A l'initiative de la commune, deux statues du XVI^e siècle ont récemment été restaurées. Un travail délicat confié au Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art basé à Vesoul. Une véritable réussite.

Dans une église de La Rivière-Drugeon datée du XV^e siècle et déjà riche de sa statuaire grâce à Saint-Claude, Saint-Ferréol, Saint-Sébastien, la Vierge à l'Enfant, la Pieta, sans oublier cette Décollation de Saint-Jean dont le tableau impressionnait tant les enfants du village par sa scène biblique transposée au Moyen-Age, se nichaient aussi deux statues en bois polychrome qui souffraient particulièrement des outrages du temps. À l'évidence, saint Louis et saint Antoine avaient besoin d'une sérieuse restauration.

Le sceptre change de main

« La municipalité a donc confié (et financé pour 5 040 euros) ce travail délicat au Centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art basé à Vesoul. Et voyez vous-même le résultat ! », souligne Danièle Grillon, une passionnée d'histoire et du patrimoine qui anime régulièrement des journées de découverte sur le village.

Le résultat est une véritable réussite. Dieu soit loué, saint Louis et saint Antoine ont repris de la vie (certains gens du Haut-



Les statues ont retrouvé des couleurs. Photo ER

Doubs diraient carrément « de la vigousse ») et des couleurs.

D'abord saint Antoine. Attention, il ne s'agit pas de celui de Padoue dont la simple évocation vous ferait miraculeusement retrouver vos objets perdus. Non. C'est de l'Ermite dont il s'agit. Un saint Antoine avec sa bure et sa cape, son bonnet tout simple sur la tête, un livre dans la main droite et une cane finement ciselée dans l'autre, un cochon à ses pieds et surtout... ces fameuses flammes du « Mal des Ardents » sur lesquelles ledit saint Antoine semble reposer comme s'il

n'éprouvait rien. Il vous apparaît alors debout, serein, dans une attitude un tantinet hiératique, la barbe fort longue et les yeux... placés sur orbite de manière bien enfoncée.

Quant à saint Louis, il a revêtu ses habits de roi, sa longue tunique bleue, son manteau au col d'hermine et sa couronne fleurdelisée. Vous voulez qu'on vous confie un scoop ? Son sceptre a changé de main et on en a la preuve par la trace demeurée sur le pan du manteau.

Vous les verrez bientôt regagner leur place dans l'église.